

rien, l'universalité, la publicité, la spontanéité dans ceux qui l'opèrent, les admirables transformations qui en résultent.

Ces caractères sont si exclusivement propres au surnaturel chrétien qu'ils suffiraient pour en établir la réalité, s'il n'y avait dans le monde que des hommes droits et cherchant la vérité dans la simplicité de leur cœur. Mais, ce qui suffit au bon sens fait sourire la superbe du philosophe qui ne juge que d'après sa science. Pour M. Renan, par exemple, il n'y a que la science qui soit compétente dans la constatation des faits surnaturels : « Aucun des miracles, dit-il, dont les vieilles histoires sont remplies ne s'est passé dans des conditions scientifiques; » or, ces conditions scientifiques, selon M. Renan, c'est la présence d'une commission composée de physiologistes, de médecins, de chimistes, de personnes exercées à la critique historique; donc, d'après M. Renan, aucun des miracles anciens n'est admissible. Cette assertion dénuée de preuves ne mériterait pas d'être réfutée, si un public, malheureusement égaré par la réputation de l'auteur, n'y avait fait écho. Exiger que tout miracle, pour être raisonnablement admis, se passe devant une commission d'hommes spéciaux composée *ad hoc.* Franchement ce n'est pas sérieux ! Il n'est personne de sensé qui ne se moque d'une pareille condition de certitude imposée au miracle, parce qu'une pareille condition est impossible, attendu que tout miracle est un fait spontané, imprévu, opéré toujours dans une circonstance aussi imprévue que lui, et non une expérience de laboratoire concertée dans un but scientifique; attendu que tout miracle est une œuvre destinée à glorifier la foi, et non un spectacle ménagé pour repaître une curiosité vulgaire.

Et pourquoi, à défaut de la science, le simple bon sens ne suffirait-il pas pour constater la réalité d'un miracle? Prenons la résurrection d'un mort, le fait surnaturel de l'ordre le plus élevé, selon l'opinion commune. Voici un homme qui succombe à la suite d'une maladie de langueur. La vie n'a point été chassée par un coup subit, elle a été épuisée; pour ainsi dire goutte à goutte, en sorte que l'extinction ne saurait